

L'Iran ouvre une clinique de santé mentale pour les femmes qui ne respectent pas la loi sur le hijab

écrit par Jules Ferry | 16 novembre 2024



Mehri Talebi Darestani Chef du département des femmes et de la famille du siège pour la promotion de la vertu dans la province de Téhéran

Par le passé, Talebi Darastani a soutenu et encouragé le mariage des enfants à la télévision d'État.

Iran international

Un organisme islamique d'État iranien a annoncé mardi le projet d'une **nouvelle clinique à Téhéran** pour traiter les femmes qui ne respectent pas l'obligation de porter le voile, dernier exemple en date de la façon dont **les autorités traitent les opposantes à la règle comme des malades mentales.**

La première clinique d'Iran explicitement dédiée à la promotion des lois sur le hijab obligatoire fournira « **un traitement scientifique et psychologique pour le retrait du hijab** », a déclaré Mehri Talebi Darestani, la femme chargée de superviser l'établissement.

Une étudiante qui s'était déshabillée en signe de protestation contre le traitement sévère infligé par les responsables du code vestimentaire a été placée en détention et envoyée dans un centre de soins psychiatriques, ont indiqué des responsables ce mois-ci.



Pour protester contre les mesures prises sur le campus, une étudiante, [Ahoor Daryaei](#), a retiré ses vêtements pour défier le personnel de sécurité qui intervenait au sujet de son hijab.